

CONNAISSEZ-VOUS JEAN-BAPTISTE SAY ?

(1767 - 1832)

- A - Son « MONDE » / ses RELATIONS**
- B - Sa PRESENCE dans LES LIVRES**
toujours, 200 ans après !
- C - ACTUALITE de Jean-Baptiste SAY**
- D - Jean-Baptiste Say et l'INSTRUCTION**
dans le Dictionnaire de Ferdinand Buisson (1911)
- E - Son NOM donné à :**
des INSTITUTS, LYCEES
des RUES de VILLES

*Ce PERSONNAGE, ECONOMISTE mondialement connu,
a vécu 8 ans (1805-1813) avec sa famille
à AUCHY-lès-HESDIN
Créateur et 1^{er} Directeur d'une grande filature de coton,
il y exerça et il y définit la FONCTION d'ENTREPRENEUR
et il y fut le PERE d'une vraie REVOLUTION
« industrielle et durable »
dans la région*

- A -

Le « MONDE » de JEAN-BAPTISTE SAY



**Les remarquables et impressionnantes
références, relations, évocations de postérité**

de Jean –Baptiste SAY

**venu de Paris, déjà auréolé de sa réputation d'économiste,
s'établir avec sa famille durant huit années de 1805 à 1813
en Artois occidental, sur l'ancienne terre d'abbayes
d'Auchy-les-Moines devenue Auchy-lès-Hesdin,
pour y fonder et y diriger une des plus importantes
et des plus innovantes filatures de coton de l'époque.**



*Ci-dessus, « S », symbole des SAY, dessiné par Alfred SAY, 5^{ème} enfant
de Jean-Baptiste SAY, né à Auchy-lès-Hesdin en juillet 1807.*

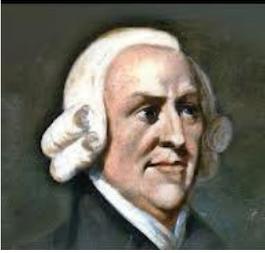
A-1

I

Les INSPIRATEURS et les PREMIERES RELATIONS

*Les premiers économistes du XVIII^{ème} siècle
Les représentants des « Lumières »
Les Hommes politiques de la fin du XVIII^{ème} siècle
et du début du XIX^{ème} siècle*

A-2



Adam SMITH

1723 - 1790

Ecossais – Le premier grand Economiste

Auteur du célèbre livre, paru en 1776 :

« *Recherches sur la nature et les causes de la Richesse des Nations* »

Livre « découvert » en 1789 par Jean-Baptiste SAY, qui s'en inspire

- Une des origines de sa vocation d'économiste –



Le « Grand » TURGOT

1721 – 1781

Homme d'Etat – Economiste

Ministre des finances sous Louis XVI

Il propose des réformes, mais trop tôt pour qu'elles soient bien reçues

Selon des connaisseurs :

« Jean-Baptiste SAY serait le véritable continuateur du grand TURGOT »



Jacques NECKER

1732 – 1804

Financier – Ministre des finances de Louis XVI après TURGOT
et aux premiers mois de la Révolution

Il propose des économies au pouvoir royal

Il décide de la réunion des Etats Généraux en 1789



Sa fille : **Mme de STAËL**

1766 – 1817

Femme de lettres influente et tenant un célèbre salon littéraire

NECKER et Mme de STAËL accueillent Jean-Baptiste SAY

à Coppet près de Genève en 1803



CONDORCET

1743 – 1794

Philosophe, mathématicien et grand homme politique

Important acteur de la Révolution – Théoricien de « l'harmonie sociale » -

Jean-Baptiste SAY est proche de CONDORCET comme de MIRABEAU

par l'intermédiaire de CLAVIERE notamment

Une référence de « La Décade », revue de J-B SAY et de son frère Horace



Honoré-Gabriel MIRABEAU

1749 – 1791

Le plus éminent orateur du début de la Révolution Française

« ...nous sommes ici par la volonté du peuple

et nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes.... »

Son journal « le Courier de Provence » a comme collaborateur

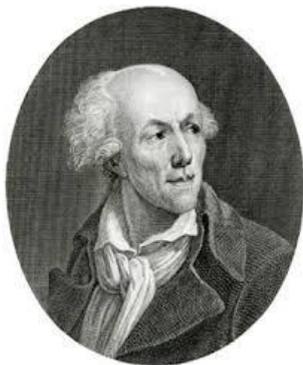
Jean-Baptiste SAY qui est donc un témoin actif en 1788 / 1791

des discussions économiques et politiques

entre MIRABEAU, CONDORCET et CLAVIERE, etc.

Etienne CLAVIERE

1735 – 1793



Homme politique, financier, passionné d'économie
Ministre des Finances sous le Gouvernement « Girondin » (1792-1793)
époque des « Assignats »

« Clavière, devenu Ministre des Finances, choisit pour secrétaire
le collaborateur de MIRABEAU, Jean-Baptiste SAY » (citation))

C'est chez CLAVIERE que J-B SAY découvre et lit le livre d'Adam SMITH
« *Recherches sur la Nature et les causes de la Richesse des Nations* »,
ouvrage à l'origine de sa vocation.

Jean-Georges CABANIS

1757 – 1808



Philosophe, médecin. Une référence intellectuelle de la fin du 18^{ème} siècle.
Ses analyses sur les méthodes de réflexion ont influencé « La Décade »,
revue philosophique, sociologique, politique dont J-B SAY est rédacteur en chef
Un des chefs de file des « Idéologues », inspirateurs de J-B SAY
Proche de CONDORCET et de MIRABEAU

Benjamin CONSTANT

1767 – 1830



Ecrivain, homme politique d'influence, aux idées libérales
Nommé comme Jean-Baptiste SAY au TRIBUNAT en 1799, par Bonaparte
qui les exclut tous deux en 1803

Ses idées sur le libéralisme le rendent proche de J-B SAY
Il est présent à Coppet en 1803 lorsque J-B SAY y est reçu par
NECKER et Mme de STAËL

Pierre DAUNOU

1761 – 1840



Homme politique, historien, spécialiste de l'Instruction Publique
Ouvert aux idées nouvelles, comme J-B SAY, il ne cautionnera pas
l'évolution répressive de la Révolution

Président en 1799 du TRIBUNAT où il sympathise avec J-B SAY,
leurs opinions concordant sur de nombreux points
Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres
Directeur des Archives Nationales – Pair de France

Emmanuel SIEYES

1748 – 1836



Homme d'Eglise puis surtout acteur majeur de la politique française
de la période Révolution – Empire
Rédacteur de la Constitution de l'an VIII. Membre du Directoire
Instaurateur du CONSULAT dont il est l'un des Consuls, avec BONAPARTE
Comme CABANIS, SIEYES est très lié à la revue « La Décade »
qu'animent Jean-Baptiste SAY et son frère Horace.



Francis BACON

1561 – 1626

Scientifique, philosophe anglais. A l'origine de la méthode scientifique
Un des pionniers de la pensée scientifique moderne
Père de l'empirisme ; il pose les fondements de la science moderne
Une référence pour les centres de réflexion de CABANIS, J-B SAY, etc.



John LOCKE

1632 – 1704

Philosophe, éducateur anglais, établit les bases de la science moderne
Il prône l'expérience, la réflexion, la tolérance, le libéralisme
En France de 1675 à 1679 ; étudié par Horace SAY, frère de Jean-Baptiste
Filiation idéologique BACON – LOCKE – CONDILLAC
qui a influencé CABANIS, J-B SAY et sa revue « La Décade », etc.



Etienne de CONDILLAC

1715 – 1780

Ecclésiastique, puis philosophe, académicien, économiste
Elève de LOCKE, il représente en France l'empirisme et le sensualisme
Il prône la réflexion, l'attention, le jugement, le raisonnement
Précurseur de l'Economie Politique, des « Idéologues ». Grande influence -
Horace SAY l'étudie (« La Décade »). Une référence pour Jean-Baptiste SAY



François QUESNAY

1694 – 1774

Médecin de la Cour. Economiste chef de file des « Physiocrates »
Il prône la priorité à l'agriculture et le « laisser faire, laisser passer »
Il reçoit chez lui les personnages soucieux de l'économie tels que :
DIDEROT, TURGOT, MIRABEAU, DUPONT de NEMOURS, etc.
Jean-Baptiste SAY s'y réfère beaucoup mais réorientera ses théories



Pierre-Samuel DUPONT de NEMOURS

1739 – 1817

Economiste, disciple de QUESNAY, ami, collaborateur de TURGOT
D'origine « physiocrate » ; influence sur les économistes de l'époque
Correspondance suivie de J-B SAY avec ce « ... respectable maître »
A J-B SAY, « ..vous êtes très grand, mon ami.. », dit-il
En 1815 il part pour l'Amérique où il fonde le géant de la chimie U.S.



Antoine DESTUTT de TRACY

1754 – 1836

Philosophe et économiste. Chef de file du courant des « Idéologues »
Ecole « sensualiste ». Référence obligée des économistes de l'époque
En 1811 J-B SAY, d'Auchy, se fait envoyer les œuvres de TURGOT, de
DESTUTT de TRACY, etc.. (il prépare à Auchy la 2^{ème} édition de son « TRAITE »)



Benjamin FRANKLIN

1706 – 1790

Inventeur, homme d'état américain. Ambassadeur en France (il y revient)
« La Décade » s'intéresse à sa culture anglo-saxonne et traduit ses textes
Jean-Baptiste SAY rédige « Un Abrégé de la Vie de FRANKLIN »



Denis DIDEROT

1713 – 1784

Philosophe, écrivain, encyclopédiste. Principale figure des « LUMIERES »
Très apprécié de J-B SAY qui vante sa façon de présenter les problèmes
et ses observations profondes tournées vers l'instruction des hommes

A-5

II

**Les RELATIONS MAJEURES
de l'ECONOMISTE**

*Les Hommes d'Etat
Les principaux Economistes Britanniques*

NAPOLEON BONAPARTE

1769 – 1821



Général – Premier Consul – EMPEREUR des FRANÇAIS
Une relation à épisodes, déterminante pour Jean-Baptiste SAY
 Héritier des « Lumières », J-B SAY et sa revue philosophico-économique « La Décade » saluent la transition Directoire – Consulat et l'arrivée de Bonaparte comme Premier Consul.

En 1798 Bonaparte charge J-B SAY de lui constituer une bibliothèque en vue de son expédition en Egypte

En 1799 il le nomme membre du TRIBUNAT
 (corps législatif chargé d'élaborer les lois)

En 1803 J-B SAY publie la 1^{ère} édition de son célèbre
 « TRAITE d'ECONOMIE POLITIQUE »

Bonaparte en prend connaissance et invite J-B SAY à en discuter en tête à tête à la « Malmaison ».

Il félicite l'auteur mais en propose une nouvelle édition plus conforme à ses vues dirigistes de Premier Consul.

J-B SAY refuse, ainsi qu'un poste dans l'Administration fiscale. Il s'ensuit entre les deux hommes une brouille et une animosité durant tout l'Empire. J-B SAY est évincé du TRIBUNAT.

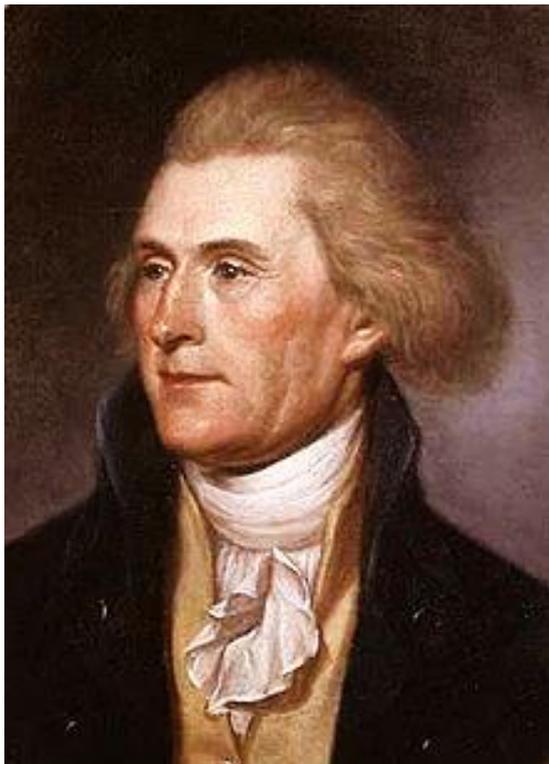
C'est un tournant décisif dans la carrière de Jean-Baptiste SAY.

Sans perspective d'une haute fonction officielle, il a le champ libre pour suivre et affermir sa vraie vocation d'économiste qu'il valorisera par une expérience industrielle de huit années en créant une importante filature de coton à Auchy-lès-Hesdin.

Ce n'est qu'à la fin de l'Empire, en 1814, qu'il peut publier la 2^{ème} édition de son « Traité... » élaborée en partie à Auchy

Thomas JEFFERSON

1743 – 1826



Président des Etats-Unis de 1801 à 1805 et de 1805 à 1809

Un des Pères de la Constitution américaine

Ami de la France où il fut Ambassadeur de 1785 à 1789

Grand homme politique et philosophe héritier des « Lumières », soucieux de science économique d'où ses relations avec Condorcet, Dupont de Nemours, Destutt de Tracy, etc., bien connus de Jean-Baptiste SAY.

Celui-ci lui envoie en 1803 son « Traité d'Economie Politique ».

Jefferson reconnaît la supériorité de l'œuvre de J-B SAY.

Après réception de la 2^{ème} édition du « Traité » (1814) il répond :
 «... Sous sa forme primitive, je le regardais déjà comme supérieur à tout ce que nous possédions sur cette matière ; et avec les améliorations qu'il a reçues, vous comprenez que j'y mettrai un nouveau prix... »

Jefferson propose à J-B SAY de venir s'établir aux Etats-Unis et d'y valoriser son expérience dans l'industrie du coton.

« ...votre filature de coton... combinée avec une exploitation agricole... Ce serait... un très grand bonheur que de vous compter parmi nos voisins... Veuillez agréer... l'assurance de ma grande estime et de mon respect... »
 [lettre de JEFFERSON à SAY du 2 mars 1815. D'autres lettres sont à citer comme celles de 1803, 1804, 1817, etc...]

C'est essentiellement en France que Jean-Baptiste SAY poursuivra son activité d'économiste

ALEXANDRE 1^{er}

1777 – 1825

TSAR de Toutes les RUSSIES /1801 – 1825

Petit-fils de la « Grande Catherine »

S'est d'abord montré ouvert à l'esprit des « Lumières ».

Il s'est même proclamé « bon républicain et grand libéral » !!

La Cour de Russie a été très intéressée par la 1^{ère} édition de 1803 du « Traité d'Economie Politique » de Jean-Baptiste SAY.Le Tsar « *se déclare publiquement l' élève de J-B SAY* ».Aussi ce dernier dédicace-t-il la 2^{ème} édition de 1814« à Sa **MAJESTE ALEXANDRE 1^{er}**, **TSAR de Toutes les Russies** ».« *Votre Majesté Impériale m'a permis de déposer à ses pieds ce fruit de mes études et de mes travaux...(se référant à...)* *tout ce qui s'est rencontré en Europe d'amis des Lumières...* *Un livre comme celui-ci , où l'on cherche de bonne foi à découvrir les sources de la prospérité publique, ne peut être présenté qu'à un bon prince....* *...Je suis avec respect, SIRE, de Votre MAJESTE IMPERIALE, le très humble et très dévoué serviteur... »*La Cour de Russie correspond régulièrement avec J-B SAY, lequel est membre de « l'Académie Impériale des Sciences de St Petersburg » et « Chevalier de St Wolodimir », etc .**CHRISTIAN VIII**

1786 – 1848

ROI du DANEMARK 1831 – 1848 [un temps, ROI de NORVEGE]C'est avec CHRISTIAN, encore Prince Héritier du Royaume du Danemark que Jean-Baptiste SAY a entretenu des relations suivies.

Ce Prince se montre ouvert au libéralisme et à l'Economie Politique que J-B SAY enseigne au Conservatoire des Arts et Métiers et à l'Ecole Spéciale du Commerce dans les années 1820.

« *...le Prince héréditaire de Danemark...m'a prié de l'initier en particulier aux principes de l'Economie Politique qu'il parut saisir fort bien, ce qui est d'un bon augure pour les peuples qu'il aura à gouverner... »*Une correspondance suivie est établie. En 1824, J-B Say écrit :« *..Votre Majesté a eu la bonté de m'envoyer... la traduction danoise de mon Traité... Votre Altesse Royale digne d'entendre... les plus hautes capacités de l'esprit.... »***LOUIS – PHILIPPE 1773 - 1850****ROI des FRANÇAIS 1830 – 1848**

Encore Duc d'Orléans, il a été porte-parole des opposants libéraux durant les règnes de ses cousins Louis XVIII et Charles X.

Conscient de l'évolution de la société, il accorde de l'importance à cette nouvelle science de l'Economie Politique professée alors par Jean-Baptiste SAY au prestigieux « COLLEGE de FRANCE ».En septembre 1830, J-B SAY est invité à dîner

par le nouveau ROI des FRANCAIS

C'est l'époque du sommet de l'enseignement de J-B SAY qui décède le 14 novembre 1832.

Devenu économiste reconnu après son expérience d'entrepreneur et d'industriel à Auchy-lès-Hesdin dans le Pas-de-Calais, Jean-Baptiste SAY entretient des relations suivies et primordiales dans les années 1815 - 1830 avec les économistes étrangers faisant autorité en ce domaine. Ils sont britanniques, l'Angleterre étant alors le pays de la « Révolution Industrielle ». Ces penseurs de haut niveau sont mentionnés ci-dessous. Il s'agit de personnes que J-B SAY a rencontrées outre-Manche et avec lesquelles il a entretenu une correspondance très suivie .

David RICARDO

1772 – 1823

Député, théoricien de l'Economie Politique classique.

Un des économistes les plus influents de l'époque.

Il a beaucoup correspondu avec Bentham, Malthus, J-B SAY, J. Mill...

Adversaire du protectionnisme et adepte du libéralisme.

Il écrit en 1817 :

« ...La même remarque peut être faite à propos de l'excellent ouvrage de M. SAY [le Traité d'Economie Politique], qui non seulement a été le premier, ou parmi les premiers, des auteurs continentaux à apprécier à leur valeur et à appliquer les principes de SMITH...et qui a réussi à mettre cette science dans un ordre plus logique et plus instructif... »

[préface des « Principles of Political Economy and Taxation »]



Thomas MALTHUS

1766 – 1834

Economiste britannique de l'école classique et pasteur anglican.

Le plus connu du grand public en raison de l'adjectif « *malthusien* ».

Ses travaux sur les rapports entre les dynamiques de croissance de la population se placent dans une perspective pessimiste.

La controverse à ce sujet avec Jean-Baptiste SAY a donné lieu à un échange de lettres longues et multiples.

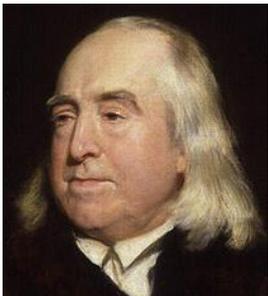


Jeremy BENTHAM

1748 – 1832

Philosophe, réformateur britannique, théoricien de la philosophie du droit
Précurseur du libéralisme, défenseur des libertés individuelle et de la liberté d'expression ; maître de l'utilitarisme repris par John Stuart MILL.

Les idées de ce théoricien, l'un des plus influents de son époque, ont entraîné de nombreux échanges avec Jean-Baptiste SAY.



James MILL

1773 – 1836

Philosophe, économiste, historien écossais fondateur avec RICARDO de l'économie classique. Proche de Bentham et apôtre du libéralisme.

Correspondance avec J-B SAY qui le rencontre en Angleterre



John Stuart MILL

1806 – 1873

Un des penseurs économistes les plus influents de son siècle.

Théoricien du libéralisme et de l'utilitarisme. Il est le fils de James MILL
Ami de la France et décédé en Avignon. Du bien connu J-B SAY il écrit :

« C'est un bel exemple du meilleur type de républicain français »



Evocation de la POSTERITE

***de Jean – Baptiste SAY
de son frère Louis SAY***

*Des livres ont été consacrés à cette remarquable descendance
de Jean-Baptiste et de Louis SAY,
dont celui, de plus de 400 pages, de Joseph VALYNSELLE
paru en 1971
et intitulé : « Les SAY et leurs Alliances »*

En plus de ceux cités dans les pages suivantes,
quelques autres noms illustres figurent dans la POSTERITE de Jean-Baptiste SAY :

**OBERKAMPF, DOLLFUS, MIEG (textile) ;
KRESSMANN (négoce de gros de vins de Bordeaux) ;
Baron d'ASTIER de la VIGERIE et l'écrivain Roger NIMIER
(maris de Nadine RAOUL-DUVAL en 1^{ère} puis 2^{ème} noces)
Comtes de CONTADES (Paris-Match, Groupe Jean Prouvost, Marie-Claire)
etc.....**

Jean-Honoré dit Horace SAY

1771 – 1799



Frère cadet de Jean-Baptiste SAY, au destin prometteur.
Jeune professeur à l'Ecole Polytechnique.
Chef d'Etat-Major du général Caffarelli (Armée d'Orient).
Secrétaire de l'Institut d'Egypte (Section Mathématiques).
Dans les années 1790 il contribua beaucoup par des articles de fond
à la revue « La Décade » et connut les personnes influentes de l'époque.
Il mourut à 28 ans lors de l'expédition militaire en Egypte.

Horace SAY

1794 – 1860



Fils aîné de J-B SAY, appelé Horace en souvenir de son oncle
Economiste ; Président de la Chambre de commerce de Paris.
Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques.
Conseiller d'Etat.
Il contribua à la diffusion des œuvres de son père

Léon SAY

1826 – 1896



Fils d'Horace SAY et petit-fils de Jean-Baptiste SAY ; Industriel.
Membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.
Ambassadeur à Londres ; Président du Sénat.
Membre de l'Académie française en 1886.
Trois fois Ministre des Finances
sous la III^{ème} République de 1872 à 1882.

Charles COMTE

1782 – 1837



Epoux d'Andrienne SAY (1796 – 1857) 1^{ère} fille de J-B SAY.
Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.
Député de la Sarthe.
Il se chargea de la publication d'ouvrages de son beau-père.
Andrienne (ci-dessus) et Octavie SAY (ci-dessous) ont vécu à AUCHY avec leurs parents

Charles RAOUL – DUVAL

1807 – 1893

Charles RAOUL-DUVAL

Epoux d'Octavie SAY (1804 – 1865) 3^{ème} fille de J-B SAY.
Procureur général aux Cours d'Appel de Dijon, Orléans et Bordeaux.
Premier Président de la Cour d'appel de Bordeaux.
Sénateur de Gironde, etc..



Octavie SAY
Madame RAOUL-DUVAL

*C'est la famille RAOUL-DUVAL qui a détenu une grande partie des archives
familiales de J-B SAY à N-D du Vaudreuil (Eure).*

Louis SAY et petit aperçu de sa POSTERITE

Louis SAY

1744 – 1840

Frère de Jean-Baptiste SAY

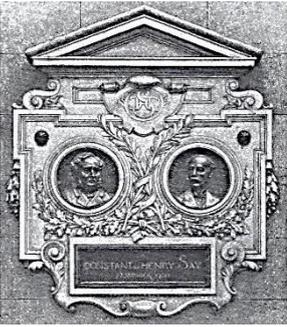
Fabriqueur de cotonnades à Abbeville de 1806 à 1813 et associé à la filature
« SAY Cie » de son frère d'Auchy-lès-Hesdin (à 35 km).

Louis SAY a connu AUCHY !!

Ensuite raffineur et fabricant de sucre à Nantes, à Paris, etc.

Fondateur de l'empire sucrier SAY.

Auteur de textes sur l' « économie » ; surtout grand sens des affaires .
Ci-contre, plaque commémorative de son usine de 1832 à Paris 13^{ème}



Constant SAY

1816 – 1871

3^{ème} fils de Louis SAY

Acteur avec ses frères du développement

des usines de fabrication et de raffinage du sucre

Grand rôle dans l'aventure industrielle de la famille.

Membre de la Chambre de Commerce de Paris



Marie SAY, Princesse de BROGLIE

1857 – 1943

3^{ème} enfant de Constant SAY ; mariée en 1875 au

Prince Amédée de BROGLIE (1849 – 1917)

Elle acquit le CHÂTEAU de CHAUMONT-sur-LOIRE

où elle reçut la Haute Société, Marcel Proust, etc.



Château de Chaumont-sur-Loire



Château de Brissac

Jeanne SAY, Marquise de COSSE-BRISSAC

1848 – 1916

Fille aînée de CONSTANT SAY ; mariée en 1866 au

Marquis Roland de COSSE-BRISSAC (1843 – 1871)

Elle vécut au château de Brissac (Maine-et-Loire)

Mère du **Duc François de BRISSAC (1868 – 1944)**

Mère de **Diane de COSSE-BRISSAC (1869 – 1950)**

Princesse de LIGNE

Mariée en 1887 au **Prince Ernest de LIGNE (1857-1937)**

Elle vécut au Château de Beloeil, (Hainaut, Belgique)



Château de Beloeil

- B -

**JEAN – BAPTISTE SAY
dans les LIVRES et les ECRITS**

Jean – Baptiste SAY a beaucoup écrit

*Depuis 200 ans
on a beaucoup écrit sur lui et sur son œuvre
et on continue de le faire*

*Ci-après, trois pages d'une liste non exhaustive
d'ouvrages de l'époque actuelle ou récente
et ne concernant que ceux
dont le titre comporte le nom de Jean-Baptiste SAY*

NOUVELLE EDITION de 2006 des Œuvres Complètes de Jean-Baptiste SAY.

10 volumes de plus de **500 pages** chacun. Ed. « Economica », Paris, et le Centre National du Livre.
Vol. 1 : édition « *variorum* » des six premières éditions du « *Traité d'Economie Politique* »
Coordination de l'édition : André TIRAN ; sous les auspices du *Centre de Recherche Triangle (CNRS)*.

- TIRAN A., POTTIER J.P. etc., (2003), «Jean-Baptiste SAY, Nouveaux regards sur son œuvre», **765p.**,
Communications présentées au « Colloque International Jean-Baptiste SAY », Lyon oct. 2000.
- TIRAN A. (1996), «L'utilitarisme chez J-B SAY : vers un individualisme responsable et organisateur à travers intérêt immédiat et vanité», *colloque ACGEPE « L'utilitarisme : analyse et histoire ».*
- TIRAN A. (1995), «Jean-Baptiste SAY, Manuscrits sur la monnaie, la banque et la finance (1767 – 1832)»,
Cahiers Monnaie et financement, pp.1 - 229.
- TIRAN A. (1995), «J-B SAY (1767–1832). «Essai biographique», in TIRAN A. (ed.) «*Jean - Baptiste SAY, Manuscrits sur la monnaie, la banque et la finance*». *Cahiers Monnaie et Financement*. Lyon.
- TIRAN A. (1994), « Jean-Baptiste SAY ; Les écrits sur la monnaie, la banque et la finance », *Thèse de doctorat*,
Université de Lyon II.
- TIRAN A. (1993), « Pietro Verri, aux origines de la théorie de la valeur et de la loi des débouchés de Jean-Baptiste SAY », *Revue d'économie politique*, vol.103.
- TIRAN A. (1992), «J-B SAY, Monnaie et valeur », *9èmes journées internationales d'économie monétaire*, Nantes,
Centre de recherche Léon Walras.
- ALLIX E. (1911), «La méthode et la conception de l'économie politique dans l'œuvre de J-B SAY», *Revue d'histoire des doctrines économiques et sociales*.
- ALLIX E. (1910), «Jean-Baptiste SAY et les origines de l'industrialisme», *Revue d'économie politique*, n° 24.
- ARENA R. (2001), «J-B SAY and the French Liberal School of the nineteenth century – outside the canon ?»
in FORGET E., PEART S. (eds), « *Reflections on the classical canon in economics; Essays in honor of Samuel Hollander* », Routledge, Londres / New York.
- BAUDIN L. (1949), «J-B SAY», « Précis d'Histoire des Doctrines Economiques », *Ed. D. Montchrestien, Paris*
- BERAUD A. (1992), «Ricardo, Malthus, SAY, et les controverses de la seconde génération», in : BERAUD A &
FACCARELLO G. (ed.), « *Nouvelle histoire de la pensée économique* », Paris, *La Découverte*, vol. 1.
- BLANC E. (2000), «SAY est-il utilitariste ?», *Colloque International Jean-Baptiste SAY* », octobre,
Lyon, Centre *Walras*.
- BOURCIER de CARBON L. (1971), «Jean-Baptiste SAY», « Essai sur l'Histoire de la Pensée et des Doctrines
Economiques », *Editions Montchrestien, Paris*.
- Collection des Grands Economistes (1953), «Jean-Baptiste SAY», Préface de P.L. REYNAUD, *Paris, Dalloz...*
- DENIS H. (1999), «La loi de SAY sera-t-elle enfin rejetée ? Une nouvelle approche de la surproduction»,
Economica, Paris ;
- FONTAINE P. (1999), «Classical Political Economy Between Two Figures : Jean-Baptiste SAY and Frank H.
Knight on the Enterprise Economy », *HOPE*, 31, 1, *Spring*.
- FORGET E. (1999), «The Social Economics of Jean-Baptiste SAY. Markets and Virtue», *London et New-York*,
Routledge

GONNARD R. (1947), «L'Industrialisme : J-B SAY», *Histoire des Doctrines Economiques*, L.G.D.J., Paris.

GUILLAUMONT P.

GUYOT Yves (1927), «Jean-Baptiste SAY et la loi des débouchés», *Journal des Economistes*, Paris.

HASHIMOTO H. (1982), «Notes inédites de J-B SAY qui couvrent les marges de la *Richesse des Nations* et qui la résumant», *KSU Economic and Business Review*, n° 9, Japan.

HASHIMOTO H. (1980) «Notes inédites de J-B SAY qui couvrent les marges de la *Richesse des Nations* et qui la critiquent», *KSU Economic and Business Review*, n° 7, Japan.

HASHIMOTO H. (1971), «Les lettres inédites de Jean-Baptiste SAY», *Treatises of Shikoku Christian College*.

JACOUD G., TOURNIER E. (1998), «Jean-Baptiste SAY»«*Les Grands Auteurs de l'Economie*», Hatier, Paris.

JAMES E. (1969), «J-B SAY et ses successeurs», *Histoire sommaire de la Pensée Economique*, Editions Montchrestien, Paris.

KATES S. (1998), «SAY's law and the keynesian revolution», *Cheltenham, U.K., Northampton, MA, USA*.

KITAMI H. (1999 et 2000), «Lettres inédites de Jean-Baptiste SAY adressées à Pierre Prévost et Etienne Dumont...», *Bulletin de la Société Franco-Japonaise des Sciences Economiques*, et, *Osaka Sangyo University Journal of Economics*.

LANDES D.S. (1966), «Technological Change and Development in Western Europe», in : *The Cambridge Economic History of Europe*, Cambridge University.
[D.S. Landes écrit que le «moteur hydraulique» de J-B SAY serait le premier à avoir été installé dans le Nord de la France].

LUTFALLA M. (1991), «Jean-Baptiste SAY (1767 – 1832), - Le Fondateur»- in : BRETON et LUTFALLA (eds), *L'économie politique en France au XIX^{ème} siècle*, Paris, *Economica*.

LUTFALLA M. (1979), «J-B SAY et les siens : une famille d'économistes. Trois générations des Lumières à la III^{ème} République», *Revue d'économie politique*.

LIESSE A. (1901), «Un Professeur d'Economie Politique sous la Restauration : J-B SAY au Conservatoire des Arts et Métiers», *Paris*.

MINART G. (2005), «Jean-Baptiste SAY (1767 – 1832), Maître et Pédagogue de l'Ecole française d'économie Politique libérale», Institut Charles Coquelin, Paris.

Von MISES L. (1980), «Lord Keynes and SAY's Law», *Planning for Freedom* », *Libertarian Press*.

NOGARO B. (1944), «J-B SAY et Ricardo», *Le Développement de la Pensée Economique*, L.G.D.J., Paris.

PALMER R.R. (1977), «J-B SAY. An Economist in Troubled Times», *Princeton, New-Jersey*, Princeton University Press.

PTAK Arnaud (2005), «Jean-Baptiste SAY, Entrepreneur à Auchy-lès-Hesdin, 1805 – 1812 / 13». *Mémoire de Master*, Université d'Artois, Arras.

REYNAUD P.L. (1953), «Jean-Baptiste SAY, Textes choisis et Préface», *Paris*, Dalloz.

ROTHBARD M.N. (1995), «J-B SAY : the French tradition in Smithian clothing», *An Austrian Perspective on the History of Economic Thought*, Vol. II, E. Elgar, England.

- SCHELLE G. (1917), «J-B SAY et ses disciples», *L'Economie Politique et les Economistes*, Ed. Doin, Paris.
- SCHOORL E. (2012), «Jean-Baptiste SAY : Revolutionary, Entrepreneur, Economist», 232 p., Université de Groningen (Pays-Bas), Ed. Routledge.
- SCHOORL E. (1980), - «Jean-Baptiste SAY, *Hoofdstukken uit zijn leven en economisch denken*», Université d'Amsterdam, thèse. (Pays-Bas).
- «Jean- Baptiste SAY», *Dissertation économique*, Université de Groningen, (Pays-Bas).
- SOWELL T. (1972), «SAY's Law : An historical analysis», Princeton, *Princeton University Press*.
Traduction française, PUF, Litec, Paris, 1991.
- STEINER P. (2000), «La théorie de la production de J-B SAY», *Paper presented at the «Colloque International Jean-Baptiste SAY*», Lyon, 2000
- STEINER P. (1998), «Jean-Baptiste SAY : the entrepreneur, the free trade doctrine and the theory of income distribution», in FACCARELLO (ed.), *Studies in the History of French Political Economy*, Routledge
- STEINER P. (1998), «The structure of SAY's economic writings», *The European Journal of the History of Economic Thought*, 5.
- STEINER P. (1996), «Les formes du comportement social et le principe d'utilité chez J-B SAY», *colloque ACGEPE. « L'utilitarisme : analyse et histoire »*.
- STEINER P. (1996), «Introduction à SAY J-B.»
- STEINER P. (1996), «L'économie politique comme science de la modernité», in : *SAY J-B, Cours d'économie politique et autres essais*. Paris, Flammarion.
- STEINER P. (1996), «Jean-Baptiste SAY, Cours d'économie politique et autres essais ; Présentation, Chronologie, Bibliographie», Paris.
- STEINER P. (1987), «Jean-Baptiste SAY et l'enseignement de l'économie politique en France (1815 – 1832)», *Economica.*,
- .
- TAPINOS G. (1972), «Introduction» in *SAY : Traité d'économie politique*, 5^e ed. Paris, Calmann-Lévy.
- TEILHAC E. (1927), «L'œuvre économique de Jean-Baptiste SAY», Paris, Librairie Felix Alcan.
- TRENEY X. (1902), «Jean-Baptiste SAY », « *Les Grands Economistes des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles*». A.Picard et Kaan, Paris.
- VALYNSSELLE J., (1971), «Les SAY et leurs alliances. L'étonnante aventure d'une famille cévenole», Paris.
Ouvrage de 400 p. très documenté sur les SAY et leur célèbre descendance.
- WHATMORE R. (2000), «Republicanism and the French Revolution : An Intellectual History of Jean-Baptiste SAY's Political Economy», Oxford, *Oxford University Press*.

SCHUMPETER J. (+ 1950), Ce grand économiste autrichien du XX^{ème} siècle qui vécut beaucoup aux Etats-Unis n'a peut-être pas cité le nom de Jean-Baptiste SAY dans les titres de ses livres mais il s'y réfère souvent. Il a mis en valeur la notion d' « **entrepreneur – innovateur** » chère à J-B SAY. Selon les commentaires, Schumpeter a eu un précurseur en France, **J-B SAY**, qui a popularisé le terme d'**entrepreneur** au début du XIX^{ème} siècle.

Les Encyclopédies et Dictionnaires : : Jean-Baptiste SAY y est toujours cité.

L'encyclopédie la plus célèbre, «**L'Encyclopaedia Britannica**» (Chicago-New York- London-Tokyo) lui consacre une rubrique détaillée dans sa partie générale « index » et des commentaires dans les volumes 5, 9 et 16 de sa partie thématique «knowledge in depth».

- C -

ACTUALITE de Jean-Baptiste SAY

Acteur d'une Science Majeure

un REGAIN d'INTERET

pour son œuvre et pour sa personne

200 ans après !!

en FRANCE

mais aussi, beaucoup,

sur le PLAN INTERNATIONAL

particulièrement détaillé dans ce chapitre

« » *textes des auteurs dont l'œuvre est citée*

[.....] *textes d'autres éditeurs présentateurs*

Un Rappel :

L'Economie est depuis longtemps une science majeure enseignée dans les Universités. La création, en 1969, d'un prix NOBEL des « Sciences Economiques », après ceux de physique, de chimie, de physiologie/médecine, de littérature et de la paix institués en 1901, en est une belle confirmation.

S'il était de notre époque, Jean-Baptiste SAY aurait été, à coup sûr, un lauréat du Prix Nobel !!

L'**ACTUALITE** de **Jean-Baptiste SAY** est annoncée par le précédent chapitre B et sa liste d'œuvres assez récentes le concernant, publiées en France et surtout à l'étranger. Ce point mérite d'être développé :

en FRANCE

ont été mentionnés, entre autres, vu leur importance :

l'imposant ouvrage (765 pages) de **A. TIRAN, J.P. POTIER**, etc. paru en 2003 :

« Jean-Baptiste SAY ; nouveaux regards sur son œuvre »

et, parue en 2006, également sous la direction de **A. TIRAN**,

« La nouvelle édition des œuvres complètes de Jean-Baptiste SAY »

en 10 volumes,

ainsi que les nombreuses publications de **P. STEINER** (1987–1996–1998–2000) et d'autres auteurs.

sur le plan INTERNATIONAL

le **regain d'intérêt** pour Jean-Baptiste SAY est également perceptible, ce qui justifie la sélection des quelques exemples qui suivent :

En 2013 vient de paraître ce livre d'**Evert SCHOORL**, qui a été professeur d'Economie à l'Université de Groningen (Pays-Bas) :

« Jean-Baptiste SAY : Révolutionnaire, Entrepreneur, Economiste »

[La vie de J-B SAY, qui ne fut pas une existence aisée, est décrite, y compris la période de l'industriel qu'il fut à Auchy-lès-Hesdin (Pas-de-Calais)].

«Déjà dans la première édition du « Traité », SAY a clairement évoqué la fonction d'entrepreneur. Dans les éditions suivantes il ajoutera des éléments sur sa propre expérience à Auchy».

«Au début de ce XXI^{ème} siècle, nous avons l'impression d'assister à une réelle résurrection de SAY non seulement par une réévaluation de ses idées sur l'entrepreneuriat et sur sa Loi, mais aussi par une nouvelle interprétation de son accomplissement en tant qu'économiste institutionnel».

Steven KATES est professeur au Département « Economie, Finance et Marketing » de l'Université RMIT de Melbourne (Australie). Avant d'évoquer deux de ses récents ouvrages, citons quelques extraits de son analyse du livre d'Evert **SCHOORL** ci-dessus :

« C'est le genre de livre qui devrait faire de l'histoire de la pensée économique une part essentielle de l'éducation de tout économiste... »

*..le livre... présente donc la vie de **l'un des économistes les plus influents qui ait jamais vécu et dont l'œuvre a encore beaucoup à apporter à la fois aux économistes et aux historiens de la pensée...***

... l'épisode de son affrontement à un Napoléon à l'apogée de sa puissance fait de la propre intégrité personnelle de SAY un réel sujet d'étonnement... Cela a quelque chose de surhumain...

...Le personnage mis à l'honneur est la même personne décrite par John Stuart Mill (penseur philosophe britannique de grande influence qui rencontra J-B SAY) :

« un homme réellement honnête, courageux, éclairé »

Le même John Stuart Mill a également écrit de J-B SAY :

« c'est un bel exemple du meilleur type de républicain français »

S. KATES a publié en 1998 (réédition en 2009) :

« La Loi de SAY et la Révolution Keynésienne »

[Dans ce livre fascinant et bien documenté, KATES contredit l'interprétation bien connue de Keynes de la « Loi des Marchés de Say... ».

Ce livre est une critique des positions de Keynes hostiles à la « **Loi des Marchés de SAY** » ; il œuvre donc en faveur d'une réhabilitation de cette dernière.]

S. KATES a également publié en 2011 :

« Economie du Libre Marché... »

« Free Market Economics – An Introduction for the General Reader »

[Une contre-attaque théorique rafraîchissante face à la conception Keynésienne bien établie....

Le Professeur KATES a brillamment remis à l'honneur la **Loi des Marchés de SAY** - vieille cible de Keynes - sous une forme moderne, fondation d'une économie durable.]

Evelyn FORGET est professeur d'Economie à l'Université du Manitoba (Canada).

Elle a publié en 1999 :

« L'Economie Sociale de Jean-Baptiste SAY »

[Ce livre s'appuie sur des sources publiées ou venant d'archives dans le but de replacer SAY dans son contexte, au confluent de plusieurs courants majeurs en philosophie sociale. Le SAY qui émerge de cette étude est loin d'être le vulgarisateur unidimensionnel de Smith et partisan d'une idéologie libertaire comme on le considère souvent. Il est plutôt un républicain du XVIII^{ème} siècle s'efforçant d'unir « tendance libre marché – développement industriel », en respectant profondément l'importance du législateur, de l'administrateur, de l'éducateur dans la création et le fonctionnement de la société civile].

de **Evelyn FORGET** également, datant de 2001 :

« Jean-Baptiste SAY et l'Ordre Spontané »

Richard WHATMORE, formé à Cambridge et Harvard, est Directeur du « Sussex Center for Intellectual History » (Grande - Bretagne). Il a publié en 2001 :

« République et la Révolution Française »
« Une Histoire Intellectuelle de l'Economie Politique de Jean-Baptiste SAY »

[Le conflit entre le républicanisme moderne et les autres théories de gouvernance des sociétés est la base d'une interprétation approfondie de la vie et des écrits de « Jean-Baptiste SAY, le plus célèbre économiste politique de l'époque postrévolutionnaire. »]

Samuel HOLLANDER est un économiste canadien-israélien, Professeur émérite de l'Université de Toronto (Canada) et depuis 2000 Professeur à la Ben Gurion University (Israel).

Il a publié en 2005 :

« Jean-Baptiste SAY et la norme Classique en Economie »
« Les Rapports Britanniques avec le Classicisme Français »

[... L'auteur décrit la parenté des thèses de SAY avec la théorie de l'économiste anglais bien connu RICARDO...Sa conclusion revient à dénier l'impression générale d'un désaccord systématique entre SAY et RICARDO...Il souligne avec conviction les références méthodologiques de SAY, adepte de la méthode expérimentale du Maître BACON...Les solides références de SAY sont également présentées à propos de la « Loi des Marchés » ou « Loi de SAY ».....*dont on reparle !!*]

S. HOLLANDER a commenté en 2004 l'important ouvrage publié en 2003 par J.P. POTIER et A. TIRAN de l'université de Lyon :

« Jean-Baptiste SAY ; Nouveaux Regards sur son Œuvre »
(mentionné précédemment)

Robert R. PALMER, Historien et Economiste, Professeur à la « Washington University » de Saint-Louis (Etats-Unis), a publié en 1997 (Princeton University Press) :

« J-B SAY – An Economist in Troubled Times »
(Un Economiste en période de troubles)

[...Jean-Baptiste SAY est le plus souvent considéré comme un disciple d'Adam SMITH et connu en particulier comme l'auteur de ce que les économistes ont plus tard appelé la **Loi de SAY** souvent simplifiée selon l'idée que « l'offre crée sa propre demande ». Dans ce livre, l'historien réputé R.R. PALMER montre que SAY fut un personnage plein d'intérêt pour de multiples raisons. SAY a modifié et élargi certaines des conceptions d'Adam SMITH, il est devenu un ami et un correspondant de Thomas MALTHUS et de David RICARDO et il a été le premier professeur d'Economie Politique en France. Sa vie coïncida avec la Révolution Française et ses lourdes conséquences ainsi qu'avec la Révolution Industrielle en Angleterre et il a eu beaucoup à dire sur les deux. Il est **exceptionnel parmi les Economistes** : durant plusieurs années; propriétaire-directeur d'une manufacture, il fut lui-même aux affaires et, de ce fait, participa directement aux activités que lui et d'autres économistes analysèrent. SAY écrit toujours dans un langage non-technique pour un public non-technicien. C'est ce que montre PALMER avec la maîtrise qui le caractérise...]

Murray ROTHBARD est un économiste, philosophe politique de grande influence qui enseigna à l'Université de New York. Il est un théoricien de l'Ecole autrichienne d'Economie, dans la lignée de Ludwig von Mises.

Parmi ses publications on peut signaler, paru en 1995 :

« **J-B SAY : the French tradition in Smithian clothing** »

« (**J-B SAY : la Tradition Française dans la mouvance de Smith**) dans :

« **Classical Economics : an Austrian Perspective on the History of the Economic Thought** »

«... Une caractéristique particulière de Jean-Baptiste SAY dans son «*Traité*» est qu'il fut **le premier économiste à réfléchir en profondeur à la méthodologie de sa discipline....** »

« ...SAY anticipa les brillantes conclusions de Ludwig von Mises sur la relation particulière entre la théorie et l'histoire, la théorie et les applications spécifiques..... »

« ...Si Adam Smith élimina de la pensée économique l'existence même de l'**entrepreneur**, J-B SAY, et c'est pour toujours à son honneur, réintroduisit cette fonction. Pour **Say**, **l'entrepreneur est le pivot de l'économie : il prend sur lui la responsabilité, la direction et le risque du fonctionnement de l'entreprise...** ».

Murray ROTHBARD a également évoqué la « **Loi des débouchés** » ou « **Loi des Marchés** » de **SAY**.

[**Avant** de rappeler le point de vue de M. ROTHBARD, rappelons les grandes lignes de cette Loi.

La « **Loi des débouchés** » peut se résumer en trois phrases :

c'est la production qui ouvre des débouchés aux produits ;

l'achat d'un produit ne peut être fait qu'avec la valeur d'un autre ;

un produit terminé offre, dès cet instant, un débouché à d'autres produits pour tout le montant de sa valeur.

La loi de SAY a été au centre des débats pendant plus de cent ans et ses origines remontent à plus de deux cents ans. Quand paraît le « *Traité d'Economie Politique* » formulant pour la première fois cette loi des débouchés qui va susciter tant de controverses, l'Europe intellectuelle est dominée par trois géants de la pensée économique : David RICARDO, Jean de SISMONDI et Thomas MALTHUS. Ricardo acceptera la loi des débouchés mais pas Malthus ni Sismondi. James MILL reprit cette idée à son compte en 1808 en écrivant que :

« la demande d'une nation est toujours égale au produit de la nation ».

Cent ans après J-B SAY, KEYNES, économiste interventionniste, a manifesté son opposition.

Voici ce que Murray ROTHBARD a écrit à propos de cette Loi :]

« La **Loi de SAY** est simple, elle est presque un truisme et une évidence, et il est difficile de comprendre qu'elle ait soulevé une série de tempêtes au seul motif de ses implications politiques évidentes et de ses conséquences. Essentiellement, la **Loi de SAY** est une réponse sévère et appropriée à ceux qui ignorent l'économie ainsi qu'aux opportunistes qui, à chaque récession ou à chaque crise économique, commencent à se plaindre bruyamment du terrible problème de « *surproduction* » générale ou, dans le langage commun de l'époque de SAY, d'une « *surabondance générale* » de marchandises sur le marché...»

***L'ACTUALITE de Jean-Baptiste SAY
n'est pas un vain mot***

- D-

Jean-Baptiste Say et l'INSTRUCTION

**Rubrique consacrée à JEAN - BAPTISTE SAY
dans le**

**« *Nouveau DICTIONNAIRE de PEDAGOGIE
et d'INSTRUCTION PRIMAIRE* » (1911)**

de FERDINAND BUISSON (1841-1932)

Prix Nobel de la Paix (1927),

Collaborateur de Jules FERRY,

Fondateur de la Ligue des Droits de l'Homme,

Pédagogue, Educateur, Philosophe,

Professeur à la Sorbonne,

Directeur honoraire de l'Enseignement Primaire,

Député de Paris.

SAY. – Jean-Baptiste **SAY** peut être appelé le **père de l'Economie Politique en France**. Né à Lyon en 1767, et destiné d'abord au commerce, il vint à Paris vers l'époque de la Révolution, s'y essaya aux travaux littéraires, fut en 1794 le principal fondateur de la **Décade Philosophique**, devint membre du Tribunat en 1800, et fut éliminé de cette Assemblée en 1804 pour avoir voté contre l'établissement de l'Empire. Il dirigea ensuite pendant quelques années un établissement industriel fondé par lui, puis se consacra exclusivement à l'étude de l'Economie Politique, qui était devenue de bonne heure sa science favorite. En 1819 il fut nommé professeur d'Economie Politique au Conservatoire des Arts et Métiers, et en 1830 fut chargé du même enseignement au Collège de France. Il mourut à Paris en 1832. Il avait été, en 1815, **l'un des membres fondateurs de la Société pour l'Instruction Elémentaire, dont il devint vice-président**, et aux travaux de laquelle il porta toujours un vif intérêt.

Les deux ouvrages capitaux de **J – B SAY** sont son « **Traité d'Economie Politique** », publié en 1803, et son « **Cours Complet d'Economie Politique** », en 6 volumes, publié de 1828 à 1831.

Mais ce n'est pas de l'économiste que nous avons à parler ici. **J – B SAY**, nous l'avons dit, s'intéressait aux choses de l'éducation ; il a fait partie de cette phalange d'hommes d'initiative qui, au lendemain des désastres de 1815, s'efforcèrent de régénérer la France par l'école. Nous pouvons donc nous demander **s'il a eu, sur l'éducation, une doctrine personnelle**, et s'il l'a exposée quelque part. A cette question, **la réponse est affirmative**. Les idées de **J – B SAY** sur l'éducation et l'instruction du peuple se trouvent résumées dans un opuscule peu connu, intitulé « **Olbie, ou Essai sur les moyens de réformer les mœurs d'une nation** » [Paris, Crapelet, an VIII, 1 vol. In-8 de 132 p.]. Cet ouvrage fut écrit en l'an VII en réponse à cette question mise au concours par l'Institut : « *Quels sont les moyens de fonder une morale chez un peuple ?* ». L'Institut, tout en reconnaissant la valeur de l'écrit de **J – B SAY**, ne voulut pas lui décerner de prix, par cette raison que l'auteur avait eu recours à une fiction au lieu de se borner à un exposé technique. En effet, **SAY** conduit ses lecteurs chez une nation imaginaire, le peuple d' « *Olbie* », (du grec *olbios*, fortuné, prospère), et cherche, par les tableaux qu'il décrit, à rendre plus sensibles les conséquences des principes dont il recommande l'adoption. « *Olbie* » est une *Utopie* dans le genre de celle de Thomas Morus ; mais c'est l'utopie d'un économiste, d'un disciple d'Adam Smith et de Franklin.

C'est dans les premières pages du livre que se trouvent les considérations relatives à l'éducation.

« L'éducation – dit l'auteur – se propose deux objets : la direction des facultés physiques et morales de l'enfance, et en second lieu son instruction. Rousseau regarde le premier de ces deux objets comme le plus important. En effet, de bonnes mœurs ne sont que de bonnes habitudes. Cependant, quelque importante que soit cette partie de l'éducation, on aurait très grand tort de regarder celle qui a rapport à l'instruction comme indifférente pour la morale. L'instruction a, relativement aux mœurs, ces deux grands avantages : c'est d'abord qu'elle les adoucit, et, en second lieu, qu'elle nous éclaire sur nos vrais intérêts.

« Elle adoucit les mœurs en tournant nos idées vers des objets innocents ou utiles. Les hommes instruits, en général, font moins de mal, commettent moins de dégâts que ceux qui ne le sont pas. L'homme qui a étudié l'agriculture, et qui sait ce qu'il faut de soins pour faire pousser une plante, pour élever un arbre, celui qui connaît leurs usages économiques, sont moins près de les détruire que l'ignorant chez qui ces précieuses productions ne réveillent aucune idée...

« Mais c'est principalement en nous éclairant sur nos propres intérêts que l'instruction est favorable à la morale.... Et c'est surtout dans un Etat libre qu'il importe que le peuple soit éclairé. C'est de lui que s'élèvent les pouvoirs, et c'est du sommet du pouvoir que découle ensuite la vertu ou la corruption. »

Ainsi, l'instruction est une condition essentielle de la moralité. Par cette affirmation, **J – B SAY** se rattache à **Condorcet** et aux **Encyclopédistes**, et se sépare de **Rousseau**. Ses tendances philosophiques se manifestent plus nettement encore dans le passage où il cherche à démontrer l'impuissance de la religion comme agent moralisateur, et dénonce le danger d'appuyer la morale sur le dogme :

« Lorsque le dogme renferme des articles évidemment absurdes, l'absurdité ne tarde pas à éclater aux yeux des personnes éclairées, d'abord, et ensuite de tout le monde. Alors les esprits façonnés dès l'enfance à regarder comme une même chose la croyance et la morale, jugent que cette dernière est vaine comme l'autre, et le mépris qu'on ressent pour le dogme fait mépriser les préceptes quelque fois très louables dont il était accompagné.... »

Comme l'intention de **J – B SAY** n'est pas d'écrire un traité d'éducation, il est forcé, dit-il :

*« de supposer que les principes d'une bonne éducation sont connus : ils ont été discutés et établis par de grands maîtres à la tête desquels on peut compter, parmi les modernes, **Montaigne, Locke et Rousseau**. »*

Mais s'il n'est plus nécessaire de les établir en théorie, il y a lieu

« de rechercher par quels moyens la généralité d'une nation encore très retardée peut être amenée à les adopter ».

D-2

On se demandera, tout d'abord, si une nation qui n'aurait que de mauvaises habitudes pourrait en donner de bonnes à ses jeunes citoyens ?

« Elle ne doit pas en abandonner l'espoir, - répond **SAY** -. Les pères peuvent se croire intéressés à faire le mal ; jamais à l'enseigner. »

Mais les préjugés des pères ne se transmettront-ils pas à la génération nouvelle ?

« Si les institutions qui les ont nourris n'existent plus, ces préjugés ne germeront pas au sein de leurs enfants. »

Mais les pères sont ignorants ? C'est vrai ; toutefois,

« on peut compter sur l'orgueil paternel qui les fait jouir du mérite et des succès de leurs fils ».

Enfin,

« si d'excellents instituteurs existent, si l'avenir respire dans les écrits de quelques grands hommes, cette nation ne doit désespérer de rien ».

Un obstacle pourtant s'oppose à la diffusion générale de l'instruction : c'est la misère où est plongée une partie de la nation, composée de malheureux

« réduits à partager avec leur grossière famille un morceau de pain noir sous une hutte de sauvage ».

Pour que l'indigent puisse songer à instruire ses enfants, il faut lui procurer

« une portion suffisante de bien-être » ; or, ce bien-être « ne saurait résulter que d'une sage répartition des richesses générales, qui elle-même ne peut être le fruit que d'un bon système d'économie politique ».

Des progrès de la science économique, de la connaissance de ses vérités, et de leur application, dépendent les progrès de la civilisation moderne.

« Quiconque ferait un *Traité élémentaire d'économie politique*, propre à être enseigné dans les écoles publiques et à être entendu par les fonctionnaires publics les plus subalternes, par les gens de la campagne et par les artisans, serait le bienfaiteur de son pays. »

Et là-dessus **J – B SAY** conclut, non sans éloquence :

« Ce serait en vain qu'on voudrait accélérer d'une manière forcée cette marche naturelle des choses. La bonne éducation, l'instruction, dont l'aisance sera la source, dont les bonnes mœurs seront la conséquence, ne germera jamais qu'avec l'aisance du peuple. C'est ce dont il faut d'abord s'occuper. Si l'on refuse de s'occuper par le commencement, on ne créera que des institutions nominales qui pourront bien avoir dans l'origine, l'apparence et l'éclat d'institutions solides, mais qui ressembleront bientôt à ces festons de feuillage, à ces arbres factices sciés dans les forêts pour embellir les fêtes ; superbes végétaux sans racines, qui jouent un moment la nature champêtre, mais qui, incapables de produire ou des fleurs ou des fruits, n'offrent bientôt plus aux regards qu'un pompeux arrangement de fagots desséchés. »

Ainsi, comme condition de moralité, l'instruction ; comme condition de l'instruction, le bien-être : **telle est la façon dont le plus autorisé des économistes français pose les termes du problème de l'éducation nationale.**

[Contribution de J. Guillaume sous la direction de Ferdinand BUISSON]

RAPPEL

Dans le cadre du développement de l'Enseignement primaire supérieur au XIX^{ème} siècle, cinq écoles ont été fondées et entretenues par la ville de Paris. Il s'agit des « **Ecoles TURGOT** » portant les noms de :

TURGOT (1839) ; **COLBERT** (1868) ; **LAVOISIER** (1872) ; **Jean-Baptiste SAY** (1873) ; **ARAGO** (1880)

Cinq grands noms !!

Ces écoles sont bien sûr mentionnées dans le « Dictionnaire de Pédagogie... » de Ferdinand BUISSON.

De ce même grand « Dictionnaire de Pédagogie... » voici de courts extraits de la rubrique détaillée consacrée à « **l' Economie Politique** » :

« **J – B SAY** définissait l'Economie Politique : « *exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses.* »

« Le **Collège de France** possède une chaire d'Economie Politique créée en 1830 pour **J – B SAY**. »

« Au **Conservatoire des Arts et Métiers** appartient la plus ancienne chaire d'Economie Politique de France, créée en 1819 pour **J – B SAY**. »

- E -

QUELQUES EXEMPLES CONCRETS
de la RENOMMEE de
JEAN – BAPTISTE SAY

Première page :

Les ETABLISSEMENTS d'ENSEIGNEMENT

Deuxième page :

Les RUES de VILLES



Centre de Recherche JB Say
Centre de Recherche en Théorie Economique

Lycée Jean-Baptiste-Say

Paris
XVIème arrondissement



création 1895

Académie : Paris
1600 élèves

L'ancien château Ternaux



à Versailles

Les Ecoles "TURGOT"

Elles ont été créées à Paris, au XIXème siècle, au nombre de cinq
pour l'enseignement primaire supérieur :
Turgot (1839), Colbert (1868), Lavoisier (1872), J-B SAY (1873), Arago (1880)
Que de grands noms !

**Parmi les grands établissements d'enseignement supérieur
dotés d'un amphithéâtre Jean-Baptiste Say
on peut citer :**

L'Université "Lumière" LYON 2

Le Conservatoire des Arts et Métiers, PARIS



Rue Jean-Baptiste-Say vue depuis la rue Lallier

Quelques autres **RUES JEAN-BAPTISTE SAY** en France :

LYON

LIMOGES

La ROCHELLE

Agglomération de MONTPELLIER

BOULOGNE-BILLANCOURT

CAUDAN (56850 Morbihan)

TERRASSON-LAVILLEDIEU (24120 Dordogne)

AUCHY-lès-HESDIN (62770 Pas-de-Calais)

où JEAN-BAPTISTE SAY fut entrepreneur durant 8 ans)



Place JEAN-BAPTISTE SAY

BOUGUENAIS (agglomération de NANTES)